

La diversité de production au sein des élevages est-elle favorable aux coopérations interexploitations ?

The diversity of livestock production in farms is it favorable to cooperation inter-farms ?

RAPEY H. ⁽¹⁾, BARBONNAIS L. ⁽¹⁾, BENOIT Q. ⁽¹⁾

(1) IRSTEA, UMR Territoires, F-63178 Aubière, France

INTRODUCTION

La capacité à durer et à s'adapter des exploitants dépend souvent des interactions mises en œuvre avec d'autres agriculteurs pour faire des économies d'intrants, mieux commercialiser les produits, améliorer la qualité de vie et de travail, ou accéder à de nouvelles ressources (Darnhoffer & al, 2016 ; Lucas & al, 2014). Ces coopérations ne concernent pas que le niveau de l'exploitation (EA) mais intéressent aussi le territoire, notamment les dynamiques des réseaux professionnels et des activités périphériques (services et négoce). Dans des zones de montagne où les exploitations individuelles sont particulièrement fréquentes et où les orientations d'élevage sont diverses (spécialisés ou mixtes, lait ou viande), comme en Auvergne, les coopérations inter-exploitations constituent un enjeu économique et social fort pour faire face aux évolutions de la démographie et des marchés agricoles. Les systèmes mixtes (bovins lait-viande, bovin-ovin viande) étant très présents dans certains de ces territoires, il est important de s'intéresser à leurs éventuelles spécificités, notamment du point de vue des coopérations professionnelles.

Des travaux relevant de la sociologie ou de la gestion ont montré qu'il existait souvent une diversité des configurations des coopérations de proximité entre agriculteurs (Lucas & al, 2014 ; Legagneux & al, 2017), mais ils intègrent peu les caractéristiques technico-économiques des exploitations et n'abordent pas les questions liées à la diversité des ateliers et des produits des élevages. C'est pourquoi le travail présenté ici a été développé.

1. MATERIEL ET METHODES

Une quarantaine d'éleveurs a été enquêtée dans la zone allaitante du Bocage Bourbonnais (BB ; Allier) où les élevages bovins spécialisés coexistent avec des mixtes bovin-ovin viande, et dans le bassin laitier de Saint-Flour (SF ; Cantal) où les élevages spécialisés bovin lait ou viande cohabitent avec des mixtes bovin lait-viande (au total 24 EA du BB et 16 EA de SF). La plupart de ces structures sont très herbagères, familiales mais plutôt individuelles. Dans le Bocage, leur Surface Agricole Utile (SAU) est en moyenne deux fois plus grande qu'à Saint-Flour, alors que la main d'œuvre est identique (Tableau 1). Dans les deux zones, deux tiers de ces élevages adhèrent à des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA).

Tableau 1 Caractéristiques moyennes des exploitations enquêtées des deux zones étudiées

Caractéristiques	Moyennes (Ecart-type)	
	Bocage Bourbonnais	Saint Flour
SAU	137 ha (46 ha)	75 ha (30 ha)
UGB adultes	93 (39)	61 (31)
UMO	1,6 (0,6)	1,6 (0,5)
% EA spé BV ou BL	62	71

Pour chaque exploitation, les pratiques d'entraide, d'échanges de biens ont été relevées, ainsi que les différentes productions commercialisées.

2. RESULTATS

2.1. LES SYSTEMES ALLAITANTS DU BOCAGE BOURBONNAIS

Les **élevages mixtes bovin-ovin viande** enquêtés (8/24 EA) sont souvent en CUMA et pratiquent fréquemment l'entraide pour les récoltes de fourrages et les manipulations d'animaux

lorsqu'il y a plusieurs exploitants sur la ferme. Ils produisent essentiellement des bovins légers, mais commercialisent leurs bêtes de manières diverses (groupements, négociants, ou en direct). Les **élevages spécialisés bovins (ou ovins) viande** enquêtés (16/24 EA) sont moins engagés en CUMA, et pratiquent l'entraide pour les récoltes surtout lorsqu'il y a plusieurs exploitants sur la ferme. Quand la main d'œuvre est peu importante (moins de 2 personnes sur l'exploitation), ils ont parfois recours au travail à façon. A la différence des mixtes, ces élevages produisent des animaux lourds et légers qu'ils vendent essentiellement à des groupements.

Les élevages mixtes enquêtés mobilisent donc un peu plus les coopérations entre exploitations et la diversité de circuits de commercialisation que les spécialisés.

2.2. LES SYSTEMES LAITIERS OU ALLAITANTS DU BASSIN SANFLORAIN

Les **élevages mixtes bovin lait-viande** enquêtés (5/16 EA) font presque tous appel aux CUMA et mobilisent fortement l'entraide et l'achat de matière avec d'autres agriculteurs, sans jamais faire du travail à façon par d'autres agriculteurs. Les récoltes des fourrages sont surtout sous forme d'enrubannage et de foin. Ce sont de grandes structures avec des activités « annexes » (cultures et/ou tourisme ou équins).

Les **spécialisés bovin lait** (6/16 EA) font tous appel aux CUMA, mais ils mobilisent modérément l'entraide d'agriculteurs pour les animaux (2/6 EA). La moitié fait faire du travail à façon par d'autres agriculteurs. La moitié d'entre eux récolte de l'ensilage. Ils sont de dimension diverse (2/3 avec moins de 60 ha de SAU, 1/2 avec seulement 1 UMO).

Les **spécialisés bovin viande** (5/16 EA) font très rarement appel aux CUMA. Ce sont eux qui pratiquent le moins l'entraide (pas pour le troupeau). Ils ne font jamais faire du travail à façon par des agriculteurs. Ils ont une SAU importante mais des troupeaux de taille variable. Ils récoltent surtout du foin et vendent les animaux par des circuits divers (une part en local ou circuit-court). Dans le cas sanflorain, les élevages mixtes de grande dimension présentent un peu plus de coopérations entre exploitations que les spécialisés, mais ne se distinguent pas du point de vue des circuits de commercialisation. Par contre, ils développent une plus forte diversité d'activités « annexes ».

CONCLUSION

Dans les deux zones enquêtées, les éleveurs présentent des différences d'engagement dans les coopérations inter-exploitations (CUMA et/ou hors CUMA, récoltes et/ou manipulation d'animaux). Les systèmes d'élevage mixte se distinguent des spécialisés par un peu plus d'engagements dans des coopérations inter-exploitations qui sont le plus souvent de forme « classique » (CUMA, entraide pour récolte ou manipulation d'animaux). Les systèmes mixtes jouent donc un rôle dans les dynamiques de coopérations professionnelles au sein des territoires. A l'avenir il importera de préserver cette capacité à coopérer et d'accompagner l'intégration des nouveaux besoins et attentes des éleveurs et des territoires dans ce domaine.

Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un projet PSDR4-Auvergne 2015-2019 new-DEAL (Diversité de l'Élevage en Auvergne : un Levier de durabilité pour la transition agroécologique), financé par l'INRA, Irstea et le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Darnhoffer I. & al, 2016. J.R.S. 44, 111-122

Lucas V. & al, 2014. DOI: 10.1051/978-2-7598-1192-2.c012

Legagneux B. & al, 2017, Eco.Ru. 357-358, 101-117